

## CANTIQUE

POUR

### L'INAUGURATION DE LA MAISON DES MISSIONS<sup>(1)</sup>

---

- 1 Non point à nous, Seigneur, non point à nous la gloire!  
Gloire au nom trois fois saint qu'on adore à genoux!  
D'un cher et long passé tu couronnes l'histoire  
Par les bienfaits nouveaux que tu répands sur nous.
- 2 C'est toi qui fais germer la plus humble semence,  
C'est toi qui la fais croître et fleurir sous nos yeux :  
Le grain de sénevé deviendra l'arbre immense  
Où bâtiront leurs nids tous les oiseaux des cieux.
- 3 Tu nous as confié la Parole féconde :  
Hérauts de ta justice et de ta charité,  
Nous n'avons autre chose à proclamer au monde  
Que la croix du Sauveur, mort et ressuscité.
- 4 Le trésor est sans prix, mais le vase est d'argile...  
Toi seul tu peux soumettre et soutenir nos cœurs :  
Que, cédant à ta grâce, ô Dieu de l'Évangile,  
Ils soient vaincus par elle et par elle vainqueurs!
- 5 Bénis cette maison dès cette première heure !  
Elle eut pour fondements la prière et la foi :  
Viens l'habiter toi-même et fais-en la demeure  
D'hommes vaillants et doux, ne vivant que pour toi.

(1) Ce cantique peut se chanter sur l'air : *Que ne puis-je, ô mon Dieu!* Il a été composé spécialement pour la circonstance, sur l'invitation du Comité, par M. le pasteur Théodore Monod.

N° 1

(PSAUME 138)

- 1 Il faut, grand Dieu, que de mon cœur  
La sainte ardeur  
Te glorifie;  
Qu'à toi des mains et de la voix,  
Devant les rois  
Je psalmodie.  
J'irai t'adorer, ô mon Dieu!  
En ton saint lieu,  
D'un nouveau zèle;  
Je chanterai ta vérité,  
Et ta bonté  
Toujours fidèle.
- 2 Ton nom est célèbre à jamais  
Par les effets  
De tes paroles;  
Quand je t'invoque, tu m'entends,  
Quand il est temps  
Tu me consoles.  
Tous les rois viendront à tes pieds,  
Humiliés,  
Prier sans cesse,  
Sitôt qu'ils auront une fois  
Oùï la voix  
De ta promesse.

3 Ils rempliront par leurs concerts  
    Tout l'univers  
    De tes louanges ;  
Les peuples qui les entendront  
    Admireront  
    Tes faits étranges.  
O grand Dieu, qui, de tes hauts cieux,  
    Dans ces bas lieux  
    Vois toutes choses ;  
    Quoique tu sembles être loin,  
    C'est sur ton sein  
    Que tout repose.

4 Si mon cœur dans l'adversité  
    Est agité,  
    Ta main m'appuie ;  
C'est ton bras qui sauve des mains  
    Des inhumains  
    Ma triste vie.  
Quand je suis le plus abattu,  
    C'est ta vertu  
    Qui me relève ;  
Ce qu'il t'a plu de commencer,  
    Sans se lasser,  
    Ta main l'achève.

---